

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION : « ETIENNE - MARTIN, LES DEMEURES »

Galleries contemporaines

Du jeudi 19 avril au lundi 11 juin 1984

Bien qu'elle ait été présentée à plusieurs reprises par fragments et qu'elle ait été l'objet d'une rétrospective au Musée Rodin en 1972, l'oeuvre d'Etienne-Martin reste curieusement méconnue. Sans doute est-ce dû à son développement même: depuis la fin des années trente, à travers les thèmes de la Nuit et du Couple, depuis le milieu des années cinquante dans l'espace mémorial des Demeures cette quête formelle et existentielle se développe de pièce en pièce avec toujours plus d'ampleur, d'originalité et de significations. En choisissant de réunir l'ensemble des Demeures, le Musée national d'art moderne a mis l'accent sur l'unité de travail d'un sculpteur qui toujours privilégie le caractère brut et originel du matériau (bois, plâtre, étoffes assemblées) qui échappe aux styles et conventions d'époque, pour élaborer en solitaire dans la poursuite d'une mémoire personnelle et mythique un lien commun de ressourcement et de reconnaissance de soi. Lieu physique, corps habité, enveloppe ou vêtement habitable, parcours métaphysique, Sculptures qui anticipent de beaucoup sur certaines recherches et comportements artistiques d'aujourd'hui en s'enrichissant toujours de développements impressionnants. Plusieurs pièces ici réunies, telles le Mur-Verseau, ou les monumentales Terrasses de la Terre et de l'Air sont ainsi présentées pour la première fois au public.

Cet ensemble d'une vingtaine d'oeuvres sera visible de la Piazza comme du Forum mettant ainsi l'accent sur un terme essentiel de la sculpture d'Etienne-Martin: la relation entre l'intérieur et l'extérieur.

C'est d'un regard nouveau, enrichi par les préoccupations des artistes d'aujourd'hui, que nous devons envisager cette oeuvre totale qu'Harald Szeemann décrit dans le **catalogue** tandis qu'Yves Michaux l'analyse dans son actualité et dans ses développements historiques et personnels et que Jacques-Louis Binet rappelle les données spirituelles et physiques de son exploration antropomorphe. Pierre Schaeffer qui fréquenta avec Etienne-Martin les cercles de Gurdjieff pose dans un hommage au sculpteur l'énigme de l'expérience ésotérique de sa recherche. Ces divers aspects d'une démarche cohérente et singulière se trouvent mis en évidence dans l'espace largement ouvert des Galeries Contemporaines.

Une production **vidéo** rétablit le lien entre cette donnée au public et les cheminements secrets, élaborés ou spontanés, de l'étonnant laboratoire d'un Grand Oeuvre, l'atelier de l'artiste.

- Harald Szeeman, ancien directeur de la Kunsthalle de Berne, attaché au Kunstmuseum de Zurich
- Yves Michaud, Professeur à l'Université de Rouen, critique et historien d'art
- Jacques-Louis Binet, Chef de clinique à l'hôpital Pitié-Salpêtrière et Professeur à l'Ecole du Louvre

Films

Demeures et autres lieux de l'imaginaire.

Du 18 avril au 20 mai.

Le Service Cinéma présente des films sur les Demeures d'Etienne-Martin; sur les écrivains: Gurdjieff, Guénon, Daumal; sur les architectures - maisons imaginaires: Facteur cheval; et un hommage à Lovecraft.

Rencontre

Le lundi 14 mai à 19h, dans la grande salle, 1er sous-sol, entretien entre Etienne-Martin, Germain Viatte et Nadine Pouillon, Commissaires de l'exposition.

Service d'information et d'animation : Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse: Servane Zanotti, poste 46-60

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITIONS: FRANÇOIS BOUILLON, YVES REYNIER, JACQUES VIEILLE

Galleries contemporaines

Du jeudi 19 avril au lundi 11 juin 1984

Cette exposition ne propose pas un groupe cohérent, mais rassemble plutôt, sous la forme de présentations personnelles mises côte à côte, trois membres d'une même famille esthétique en France. Ces artistes de 35 à 40 ans commencent à émerger sur le plan national et international. Ils ont en commun le refus des catégories toutes faites, aucun ne pouvant être sommairement qualifié de "peintre" ou de "sculpteur". Beaucoup plus complexe semble être leur manière de se définir à l'intérieur de ces divisions traditionnelles, l'un se réclamant essentiellement de l'architecture, l'autre des arts primitifs, etc. Ils veulent un art "chargé", porteur de sens si possible multiples. Après une période où beaucoup d'artistes se sont consacrés à une peinture ne signifiant qu'elle-même, évitant toute symbolique, il y a sans doute de la part de cette génération un certain refus du purisme absolu, et la recherche délibérée d'une dimension poétique.

FRANÇOIS BOUILLON

François Bouillon invente et installe des objets insolites qui ont le charme et la force des fétiches. Un matériau, une forme, une couleur le sollicitent d'abord par leur pouvoir d'évocation, la trace qu'ils ont gardée d'un lieu, d'un temps ou d'une manipulation particulière. Poète autant que plasticien il joue avec les objets et leurs fonctions comme d'autres avec les mots. Sa passion des arts primitifs et des mondes exotiques n'a rien d'ethnographique et il ne pratique jamais la citation ou le réemploi. En marge des modes et des catégories, ses oeuvres, aux frontières du rite et de la magie, sont comme les souvenirs d'un voyage aux origines du sens.

.. / ...

YVES REYNIER

Dans le paysage de l'art actuel, le travail d'Yves Reynier ne peut qu'apparaître comme un défi. A l'heure du formalisme et des discours codés, quand des images de plus en plus immédiates envahissent les cimaises, il oeuvre aux limites du visible dans des constructions fragiles et énigmatiques qu'il pose sur le mur plus qu'il ne les y accroche.

Son territoire est celui de l'espace mental, des jeux multiples du sens qui se trament dans la juxtaposition des matériaux et des traditions les plus diverses.

JACQUES VIEILLE

Même s'il est le plus souvent d'échelle monumentale, aux dimensions du lieu qu'il investit, le travail de Jacques Vieille ne réside jamais dans l'effet immédiat ou la mise en scène.

Il est bien plutôt dans le déplacement, le lent passage d'un type d'espace à un autre, d'un matériau à un autre, d'un ordre à un autre.

Ainsi, la plupart de ses installations *in situ* sont des constructions qui viennent parasiter l'architecture intérieure en en "doublant" les structures - colonnes, piliers, murs ou plafonds - existantes. L'irruption du monde végétal de l'arbre et de la forêt dans un lieu historique ou contemporain provoque alors une impression de dépaysement dans le temps et l'espace.

Catalogue

Dans le catalogue divisé en trois parties, chaque artiste est préfacé par une personnalité de son choix :

Textes des critiques d'art Ramon Tio Bellido pour François Bouillon et Michel Nuridsany pour Jacques Vieille; lettres du poète Christian Gabrielle Guez Ricord pour Yves Reynier.

Rencontre

Lundi 21 mai à 18h30, dans l'espace de l'exposition.

Rencontre avec les trois artistes, animée par Alfred Pacquement.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION : DONS DE LA FAMILLE DE MÉNIL

AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Collections permanentes - 4^e étage

Du mercredi 18 avril au

lundi 11 juin 1984.

Au moment où les galeries nationales du Grand Palais présentent "La Rime et la Raison" l'exposition d'un choix de plus de 600 oeuvres des collections Ménil, deux générations de collectionneurs, un ensemble qui va du paléolithique à nos jours, le Musée national d'art moderne présentera du 18 avril au 11 juin 1984, au 4^eme étage du musée les sculptures et les tableaux donnés au Centre Pompidou par la famille de Ménil qui a tenu à exprimer d'une manière continue l'intérêt qu'elle portait depuis la création du Centre au développement des collections et à leur ouverture internationale sur l'art contemporain.

C'est ainsi que seront rassemblées les oeuvres de Jackson Pollock, d'Andy Warhol, d'Helen Frankenthaler, de Claes Oldenburg, de Joseph Cornell, de Larry Rivers et de Brice Marden qui ont élargi et complété le champ de nos collections grâce à la générosité de la famille de Ménil.

L'art du XX^eme siècle a eu plusieurs foyers de création et New York, dans ses relations avec Paris, est un lieu exemplaire, dans ces échanges interrompus et repris qui nourrissent toutes les expressions de la pensée, qu'elles soient littéraires ou visuelles. Ces oeuvres américaines choisies par les Ménil, outre qu'elles expriment les goûts, les exigences de chacun des membres de cette famille américaine et française, d'une manière indissociable, ont ouvert les collections nationales à d'autres horizons, d'autres formes d'esprit et de création. Ces oeuvres nous ont donné le goût et l'idée d'en acquérir d'autres, et d'ailleurs, aussi, de recevoir d'autres dons importants. Ainsi, une initiative généreuse a-t-elle été aussi, le grain qui lève.

Listes des oeuvres

Joseph CORNELL. Owl Box, 1945-1946/1966.

Boîte en bois contenant un assemblage de bois, mousse et une figurine de papier
63,5 x 36 x 16.

Don de François de Ménil en mémoire de Jean de Ménil en 1977.

Helen FRANKENTHALER. Spring Bank, 1974.

Acrylique sur toile, 275 x 270.

Don de Loïs Pattison de Ménil et de Georges de Ménil en 1977.

Brice MARDEN. Thira, 1979-80.

Huile et cire sur toile,
18 panneaux, 244 x 460.

Don de la Georges Pompidou Art and culture Foundation en l'honneur de Pontus Hulten en 1981 grâce à la participation généreuse de Dominique de Ménil.

Claes OLDENBURG. Ghost Drum Set, 1972.

10 pièces en toile peinte bourrée de billes de polystyrène,
80 x 183 x 183.

Don de la Ménil Foundation en mémoire de Jean de Ménil en 1975.

Jackson POLLOCK. The Deep, 1953.

Huile et laque sur toile, 220 x 150,2.

Don fait en mémoire de Jean de Ménil par ses enfants, et la Ménil Foundation, en 1976.

Larry RIVERS. I like Olympia in Black Face, 1970.

Assemblage de bois peint, toile plastifiée peinte à l'huile, fleurs artificielles, plexiglas et plastique,
182 x 192 x 100.

Don de la Ménil Foundation, Houston, Texas, en mémoire de Jean de Ménil, en 1976.

Andy WARHOL. Electric chair, 1966

Acrylique et laque appliquée en sérigraphie sur toile,
137 x 185,5.

Don de la Ménil Foundation en mémoire de Jean de Ménil en 1976.

COMMUNIQUE DE PRESSE

EXPOSITION : JOE GANTZ

Salon Photo - 3ème étage

Du mercredi 18 avril au

dimanche 20 mai 1984

Les photographies de Joe GANTZ sont-elles la trace d'une thérapie de groupe d'une quelconque secte San-Franciscaine ? Ce sont, certes, des photographies mais leur auteur se défend d'être photographe. Elles relatent bien les conflits et les tensions d'un groupe d'hommes et de femmes volontaires pris dans le maelström d'une séance de "rôles" mais la théâtralisation en est provoquée et maîtrisée par celui qui est derrière la caméra.

Ces images se voudraient la réponse à la "confusion qui préside aujourd'hui aux relations interpersonnelles" mais si elles fascinent, c'est plus par leur force plastique que par le pathos dont elles s'entourent.

Ce qui les caractérise, c'est leur incroyable animation.

Une débauche d'énergie gestuelle s'exprime dans un décor absurdement banal, exacerbant la tension interne qu'elles révèlent. Delacroix, dans son Journal remarquait que ce qui chez Rubens fait le grand peintre "c'est la prodigieuse saillie des figures, c'est-à-dire leur prodigieuse vie. Sans ce don, point de grand artiste... même en sculpture, il se trouve des gens qui ont le secret de ne pas faire saillant... on ferait une bonne plaisanterie sur la recherche du plat, si estimé des arts à la mode".

Joe GANTZ, peut-être parce qu'il ne se veut pas photographe, ne fait pas plat. Il a su donner à la photographie cette saillie, cette vie que le papier glacé des épreuves photographiques, trop souvent, tue.

Joe GANTZ est aussi écrivain et cinéaste.

" A part égale, j'écris, je réalise des films et fais de la photographie. Ainsi dans un premier temps je photographie un thème, il me faut alors deux ou trois ans pour le faire aboutir, puis je ne photographie plus pendant deux ou trois autres années. De plus, je mène souvent deux recherches utilisant des formes d'expression différentes en même temps. Ceci m'évite d'être impatient car si l'une des deux "n'avance" pas, je peux concentrer mon attention sur l'autre". Joe GANTZ

Etudes à l'Université Cornell et Stanford

Suit en 1975, un séminaire d'Ansel Adams, puis pratique le théâtre improvisé de groupe.

EXPOSITIONS :

1981: Galerie 20 x 20, San Francisco

1981: Galerie Robert Samuels, New York

1982: Galerie Foto, New York

A publié:

- If it's Done Right, it is (1976)
- Inching towards a Leap of faith (1982)
- Whose child cries (étude sur les enfants de parents homosexuels) (1983)

Service d'information et d'animation : Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse, Servane Zanotti, poste 46-60

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
Musée national d'art moderne
75191 Paris cédex 04

Salle de cinéma du musée, 3^e étage
Tous les jours, sauf Lundi et Mardi
Renseignements : poste 47 22

CINÉMA DU MUSÉE séances de 15 h

«CINÉMA

POUR ETIENNE - MARTIN»

«demeures et autres lieux»

du 18 Avril au 22 Avril: **étienne_martin**

Voyage au pays des Demeures 1962 52 minutes
réalisé par Jean-Marie Drot

Etienne-Martin 1973 21 minutes
réalisé par Robert Hessens

du 25 Avril au 29 Avril: **étienne_martin : ses amis**

Charles Malfray 1947 10 minutes
réalisé par Alain Resnais

Jean Bertholle 1967 15 minutes
réalisé par Guy Suzuki, et Jacques Simonnet

Jean Le Mal 1967 15 minutes
réalisé par Guy Suzuki et Jacques Simonnet

François Stahly 1967 17 minutes
réalisé par Jean-Michel Meurice

du 2 Mai au 6 Mai: **autres demeures**

le 2 Mai: Le Palais Idéal du Facteur Cheval 1974, 53 minutes
émission de Pierre Dumayet et François Chatel

du 3 au 4: Le Façtueur Cheval ou le songe devient la réalité 1971, 15 minutes
réalisé par Clovis Prévost

Le Facteur Cheval ou le songe devient la réalité 1971, 26 minutes
réalisé par Clovis Prévost

Gaudi 1971 30 minutes
réalisé par Clovis Prévost

du 5 au 6: Monsieur G dans le sanctuaire des lasers, réalisé par Claude et Clovis Prévost
26 minutes
Robert Garcet : La tour de l'Apocalypse, réalisé par Claude et Clovis Prévost
26 minutes

du 9 Mai au 13 Mai : **ses affinités Philosophiques**

Gurdjieff 1978 , 60 minutes
émission de Pierre Schaeffer

Lovecraft -Par delà le mur du sommeil 13 minutes
réalisé par Pierre Dumayet - Lecture pour tous

du 16 Mai au 20 Mai: **étienne_martin**

Etienne-Martin , l'Homme et l'Oeuvre 1981, 60 minutes
réalisé par Jean-Marie Drot

Visite à Etienne-Martin 1962 4 minutes
réalisé par Abel Pacaud et Denise Breteau

du 23 Mai au 27 Mai: **étienne_martin**

Etienne-Martin , L'Homme et l'Oeuvre 1981, 60 minutes
réalisé par Jean-Marie Drot

du 30 Mai au 3 Juin: **hommage à la sculpture**

Henri Laurens 1950, 12 minutes, réalisé par Edgar Pillet
The Rumanian Brancusi, 1976, 30 minutes, réalisé par Sean Hudson
Jean Arp-Mots et formes en liberté, 50 minutes, réalisé par Bernard Kurt

du 6 Juin au 10 Juin: **hommage à la sculpture**

Giacometti, Un homme parmi les autres, 1963, 52minutes, réalisé par J.M.Drot
Giacometti, 1967, 14minutes, réalisé par Michael Gill

du 13 Juin au 17 Juin: **hommage à la sculpture**

Picasso, the sculptor 1968, 27 minutes, réalisé par Roland Penrose
Dubuffet, les Praticables, 1973, 26 minutes,
Alexandre Calder-mobiles, 1975, 15 minutes, réalisé par C.Vilardebo
René Collamarini, 1982, 26 minutes, réalisé par Nicolas Barachin
Karl Jean Longuet, 12 minutes, réalisé par Denis Lévy

du 20 Juin au 24 Juin: **hommage à la sculpture**

Robert Jacobsen-Réalité A 1950, 7minutes, réalisé par Jacobsen
Le Mouvement 1949-1950, 10 minutes, réalisé par Pontus Hulten
Pol Bury, Une Leçon de géométrie plane 1971, 13 min, réalisé par Pol Bury
Takis, 28 minutes, réalisé par Wayne Anderson
Tinguely, Machines inutiles, 10 minutes, réalisé par C.Vilardebo

du 27 Juin au 1er Juillet: **hommage à la sculpture**

Ed Kienholz, The Art Show 1977 48 minutes, réalisé par Erwin Leiser
Denkmal, Ruckriem 1981, 15minutes , réalisé par Ernst Mitzka
Beuys - Eurasienstab 1968, 25 minutes, réalisé par Christiansen et Beuys
Vostell - Télévision Decollage 1959, 40 minutes, réalisé par Vostell

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Service de presse et d'information

2ème étage

Chère Madame, cher Monsieur,

Nous vous prions de trouver ci-joint des textes d'information sur les prochaines expositions du Musée national d'art moderne.

L'exposition des « Demeures » d'Etienne-Martin, présentée dans l'une des travées des galeries contemporaines, voisine avec celles des oeuvres de François Bouillon, Yves Reynier, et Jacques Vieille, présentées comme trois monographies dans l'autre travée. Si ces quatre artistes de générations et de pratiques si différentes se trouvent aujourd'hui confrontés, c'est peut-être qu'un même rapport à l'imaginaire semble les interpeller.

Joe Gantz est un jeune photographe pour qui le Salon Photo est une première exposition.

La Donation de la Famille de Ménil, présentée au 4ème étage, dans le parcours des collections contemporaines du Musée, est une contribution du M.N.A.M. à l'exposition du Grand Palais, qui présente simultanément la magnifique collection de Madame de Ménil; c'est aussi l'occasion de célébrer l'intérêt et la connaissance tout à fait exceptionnelle que cette famille porte à l'art moderne et contemporain, ainsi que son extrême générosité.

Pour toutes ces expositions, des photos en noir et blanc et des diapositives sont disponibles à titre gracieux pour des reproductions. Le Service de presse du Musée, situé au 2ème étage, est à votre disposition pour des informations complémentaires.

Nous vous signalons d'autre part, que l'exposition Bonnard, présentée actuellement dans la Grande galerie du Centre Georges Pompidou, reçoit 6000 visiteurs en moyenne par jour, et que le catalogue et le petit journal se sont vendus à 15.000 exemplaires pendant les trois premières semaines.

Nous vous serions reconnaissants d'en informer vos lecteurs et vos auditeurs

Le Service de presse et d'information

Lettemin lawless

15 mars 1984